BONNE's NOUVELLE's

N° 45
1er trimestre 2020

Le journal de l'Unité Pastorale des paroisses du Plateau
St-Denis (**Clichy-sous-Bois**), St-Christophe (**Coubron**),
St-Médard (**Courtry**), Ste-Bernadette (**Gagny**),
Jésus-Adolescent (**Franceville**), N-D de Lourdes (**Les Coudreaux**),
St-Pierre-St-Paul (**Montfermeil**), St-Nicolas (**Vaujours**)

« Un temps de conversion, réparons l'Église !..»

FÉNELON

INTERNAT
DEMI-PENSION

ÉCOLE – COLLÈGES – LYCÉES – UFA

Établissement Catholique en contrat avec l'État - 1, rue de montauban 93410 VAUJORS
Tél. 01.49.63.62.00 - Mél : communication@fenelon.fr - www.fenelon.fr

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

LYCÉE GÉNÉRAL
BAC L, S, ES, **STMG, BTS communication**

COLLÈGE
Nouveau à la rentrée :
Classes bilangues
6e LV1 Anglais, Allemand + initiation LV2 dans toutes les classes
5e initiation Latin pour tous
4e-3e LV2 anglais, allemand, espagnol, option Latin

MATERNELLE - PRIMAIRE

LYCÉE DU PAYSAGE ET DE L'ENVIRONNEMENT
FORMATIONS TEMPS PLEIN

BTSA Aménagements Paysagers
BAC Pro Travaux Paysagers
BAC PRO GMNF
Gestion des Milieux Naturels et de la Faune
BAC TECHNOLOGIQUE STAV :
CAP Maraîchage Biologique
Sciences et Techniques de l'Agronomie et du Vivant
2de Générale et Technologique - Option EATDD
4e-3e de l'Enseignement Agricole

OPTION Hippologie Equitation

FORMATIONS PAR APPRENTISSAGE
Brevet Professionnel Travaux Paysagers
BPA Travaux Paysagers
CAPA Travaux Paysagers
DIMA Initiation aux Métiers de l'Alternance

Jean Services
SJ services à la personne
• Bricolage • Jardinage • Entretien ménager
• Assistance informatique
06 20 32 09 32
jeanservices@sfr.fr

PRESTIGE MEDICAL
Vente et location de matériel médical - Orthopédie
Tél. : 01 43 02 00 10
Fax : 01 43 81 95 67
105-107, avenue de la Résistance
93340 Le Raincy
contact@prestige-medical.com

ASTER entreprise
Aster entreprise, le site Internet dernière génération !
bayard Service
Simple, complet, efficace.
Conçu pour les besoins des commerçants, artisans et entreprises.
01 74 31 74 10
www.aster-entreprise.com

Photo recto : Église Saint-Pierre-Saint-Paul (Montfermeil) en restauration - (Photo JPF)

web

Site internet des paroisses du plateau *plateau93.catholique.fr*
Site internet du diocèse de Saint-Denis-en-France
saint-denis.catholique.fr

Directeur de la publication : Père Hubert LOUVET — Editeur : Paroisse de Montfermeil
10 rue Grange — 93370 — MONTFERMEIL — Tél . 01 43 30 42 83 — Fax. 01 43 51 21 49
E-mail : paroisse.montfermeil@free.fr
Régie publicitaire : Bayard Service Régie Tél. 01 74 31 74 10
Dépôt légal : à parution — Tirage 1000 exemplaires

VA, FRANÇOIS, RÉPARE MON ÉGLISE!

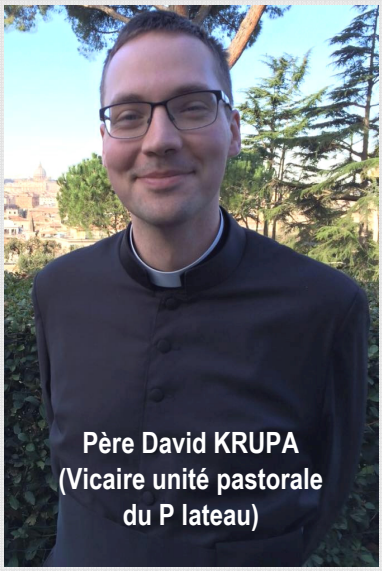
L'église st Pierre-st Paul est en chantier jusqu'au début 2021 grâce à la Mairie… La photo de couverture qui lui est consacrée peut évoquer cet appel entendu par saint François d'Assise qui l'a conduit non seulement à réparer l'église st Damien d'Assise, mais aussi à renouveler de l'intérieur l'Église par la création d'un ordre dit mendiant au service des plus pauvres. Aujourd'hui, l'Église tout entière a besoin d'être réparée afin d'être fidèle à sa mission d'annonce de l'Évangile. Dans ce but, le carême que nous vivons nous rappelle que **la conversion de chacun est essentielle**. Que faut- il changer dans l'Église? et si nous commencions par répondre : « moi d'abord ! ». Ce **carême** est un temps béni à la fois personnel et vécu en Église pour nous permettre d'accueillir le Christ avec un cœur renouvelé. Il s'agit de regarder en face ce qu'il y a comme zone d'ombre en nous : péché, échec, mort de proches … pour laisser le Christ renouveler notre cœur et accueillir **la joie pascale**. À nous d'intercéder pour son Église qui ne cesse de donner à voir la fragilité de ses membres, et aussi pour le monde! En Jésus ressuscité, la mort et le péché sont engloutis.

Ce numéro de Bonne's Nouvelle's vous présente l'actualité de notre unité pastorale: un écho d'événements récents comme le merci aux bénévoles issus de nos huit paroisses à la maison saint Jean-Paul II (Montfermeil) et la fête de la vie consacrée du 2 février, l'annonce de la sortie de l'unité pastorale à Lagny le dimanche 3 Mai. Un article nous éclaire sur le choix de prêtres quant au port de la soutane. Bonne lecture et que le Seigneur vous bénisse en cette fin de carême et en ce temps pascal !

■ **Père Hubert LOUVET**
(Curé modérateur des paroisses du Plateau)

SOMMAIRE

Page 3 - Editorial
Pages 4 à 6 - Nouvelle évangélisation : pourquoi la soutane?
Pages 7 à 9 - Témoignages de la vie consacrée
Page 10 - Retraite du groupe « Pray and Play » aux Béatitudes ...
Page 11 - Pèlerinage au Sacré-Cœur de Montmartre
Page 11 - Pèlerinage à Lagny (Seine et Marne)
Page 12 - Une rencontre surprenante avec la Mission Ouvrière Locale
Page 13 - Les servants d'autel à Clichy-sous-Bois
Page 13 - Projets d'un bon curé !...
Page 14 à 15 - Temps de remerciements aux bénévoles
Page 15 - Prière à saint Benoît



NOUVELLE ÉVANGÉLISATION : POURQUOI LA SOUTANE ?

Père David, nous remarquons que de plus en plus de jeunes prêtres portent la soutane, devons-nous nous en inquiéter ?

Je ne le pense pas. Vous pourrez commencer à vous inquiéter pour vos prêtres lorsque vous ne les verrez plus prier…. Ce qui fait la sainteté du prêtre ne réside pas dans ses choix vestimentaires, mais dans sa relation sincère et profonde au Christ.

La soutane n'est donc pas réservée aux intégristes ?

Non, et c'est une raison pour laquelle j'ai décidé de la porter. Vous connaissez l'expression : «l'habit ne fait pas le moine», eh bien, la soutane ne fait pas l'intégriste. Inversement, l'absence de tout signe extérieur (col romain, clergyman) n'est pas un gage d'ouverture d'esprit. On suspecte les prêtres en soutane d'être intégristes, arrêtons-nous un instant sur ce terme. Dans un premier sens, intégrisme est une notion positive dans le sens où il s'agit d'accueillir l'intégralité d'un système, d'une doctrine … pour nous, en l'occurrence, la foi catholique. L'opposé de l'intégrisme serait l'hérésie dont l'étymologie vient du grec « airesis » qui signifie « choix, opinion particulière », qui conduirait à ne choisir qu'un élément de la foi, l'absolutiser et rejeter le reste. Le problème de l'intégrisme, et c'est le sens devenu commun, réside dans un refus d'accueillir toute forme d'évolution et à s'enfermer dans un système clos, fixe. Les prêtres en soutane sont ainsi accusés d'intégrisme car voulant un retour en arrière (sous-entendu : rejetant toute forme d'évolution théologique ou pastorale) . Pour faire simple : un prêtre en soutane = intégriste = messe en latin = retour en arrière. Mais, malheureusement, l'intégrisme n'est pas réservé aux « ensoutanés » ni même aux prêtres. Le fameux '' on a toujours fait comme ça '' est une forme d'intégrisme, bien plus subtile et bien plus destructrice qu'une soutane. Combien d'idées pastorales, d'initiatives évangéliques ont avorté avant même de voir le jour sous les coups du '' on a toujours fait comme ça '' et donc '' on ne fera pas autrement '' ! Finalement, l'intégrisme ne se trouve pas forcément là où on le pensait…

Mais alors, pourquoi porter la soutane ?

Pour la même raison que nos aînés, il y a plusieurs dizaines d'années, ont décidé de la retirer : pour être proches des gens. En effet, dans les années 60, il y a eu une volonté de la part du clergé de dépasser cette séparation avec leurs paroissiens afin de rejoindre les gens dans l'ordinaire de leur vie, en bref, être pasteur au coeur des réalités. La soutane était considérée comme un frein à cette dynamique pastorale.

Donc, c'est un souci générationnel ?

Je parlerais plutôt d'option pastorale. Il est dangereux, à mon avis, d'opposer les prêtres en soutane et les prêtres en civil … ce sont deux options différentes ayant le même but : rejoindre ceux qui sont loin de l'Église. Il faut tenir deux extrêmes : Jésus nous a bien dit d'être levain dans la pâte (enfoui dans les

réalités humaines) mais aussi lumière du monde (témoin visible de la présence de Dieu parmi les hommes). Il serait néfaste pour l'Église d'utiliser une parole du Christ contre une autre parole du Christ. Il ne faut ni absolutiser l'une ni dénigrer l'autre, mais nous devons tenir ensemble ces deux dynamiques. Ne soyons pas hérétiques mais au contraire … intégristes ! (si je peux me permettre ce trait d'humour). Je me permets d'insister : il s'agit d'une option pastorale et non une exigence théologique. La soutane n'est qu'un moyen, pas une fin. Le salut de l'Église ne réside pas dans le fait de mettre tous les prêtres en soutane. Il s'agit d'un choix personnel avec une visée pastorale : être reconnaissable, identifiable ! Cela ne signifie pas que j'ai un grand besoin de reconnaissance mais plutôt que le monde a soif de reconnaitre la présence de Dieu parmi eux. Vous connaissez certainement le jeu « où est Charlie ? » : dans une foule immense, le but est de trouver ce fameux Charlie le plus vite possible, toujours reconnaissable à ses lunettes, son pull rayé blanc et rouge et son jean bleu. Imaginez maintenant que Charlie ne soit plus habillé en « Charlie » … bon courage pour le retrouver ! Certains abandonneront en disant « il n'y a pas de Charlie dans cette image ». C'est le même enjeu avec la soutane : être reconnu au premier coup d'œil comme un homme de Dieu, sans qu'il ne puisse y avoir de doute ni de confusion possible.

Le col romain n'est-il pas suffisant ? la soutane ne va-t-elle pas plutôt éloigner les gens ?

Le col romain est un bon début mais le problème, c'est qu'une simple écharpe, et hop, nous revoilà plongé dans l'anonymat le plus total, écartant ainsi tout risque d'être reconnu comme prêtre. Avec la soutane, c'est une autre histoire. Une écharpe ne suffit pas à la masquer … et nous voilà reconnaissable qu'on le veuille ou non. Porter la soutane n'est pas forcément facile : il faut accepter de sortir de sa zone de confort pour sentir les regards se poser sur nous, parfois même des sourires. Mais jamais d'insultes ni de moqueries… en tout cas, dans le monde extérieur. Dans l'église, c'est différent. On entend de tout : « enfin un vrai prêtre ! » ou bien « tiens, c'est le carnaval aujourd'hui ? » mais pour la plupart des paroissiens, je ne ressens aucune hostilité. Ils me connaissent, ils savent quel prêtre je suis … habillé en soutane ou en claquettes, je reste le même. La soutane ne génère des tensions qu'au sein de l'Église et encore, il faut le préciser, auprès d'une certaine génération. La plupart des jeunes avec lesquels je suis dans le cadre de l'aumônerie du lycée ou de la préparation à la confirmation ne se posent même pas la question … et je les rejoins : l'Eglise de France est en crise et nous nous crispons sur des questions vestimentaires au lieu de trouver comment devenir des disciples missionnaires… La plupart des gens éloignés de l'Eglise sont également loin de nos querelles d'églises : la soutane n'est pas un problème. Dans l'imaginaire collectif, un prêtre en soutane, c'est l'abbé Pierre, Don Camillo … sans oublier le pape : toujours en soutane. Et personne n'en est choqué. De même, Mère Teresa est toujours représentée avec son sari blanc et bleu ,et cela ne pose aucun problème. C'est là pour moi une question : une religieuse a le droit de mettre son habit, ainsi que le moine, le pape, même le moine bouddhiste, sans que cela ne pose aucun problème. Mais cet habit de prêtre qu'est la soutane soulèverait des tensions ? Nous avons perdu l'habitude de voir des prêtres en soutane, c'est un fait. Et encore, ça reste à voir : quand je dis « nous », je parle des Gaulois baignés dans un climat d'indifférence religieuse et de sécularisation excessive à grands coups de « laïcité ». Mais dans une ville comme Montfermeil, et dans la plupart des villes du diocèse, nous vivons dans une multiculturalité avec différentes approches du « fait religieux ». Je vais prendre un exemple : je suis

prêtre accompagnateur de l'établissement scolaire Fénelon, à Vaujours. Dans cet établissement catholique, il y a différentes origines et différentes religions. Depuis que je mets la soutane, plusieurs jeunes musulmans viennent vers moi pour me saluer, parfois engager la conversation sans aucun souci : que l'homme de Dieu soit reconnaissable et visible est tout à fait normal pour eux. Voilà un autre point à souligner : la soutane est une exigence de disponibilité. En effet, elle oblige à être disponible aux sourires, aux moqueries mais surtout aux rencontres … désirées ou non. Que ce soit avec un paroissien ou un parfait inconnu, la soutane peut être l'occasion d'une rencontre, d'un échange.

N'est-ce pas de plus une revendication identitaire ?

Il y a un risque en effet. Mais soyons réalistes : tout vêtement est une revendication. Un hippie s'habille d'une certaine manière pour témoigner de cette formule qui oriente sa vie : « peace and love ». Un gothique s'habillera d'une autre manière mais dans une démarche identique : exprimer un rejet de la société et de ses valeurs. L'Évangile du Christ ne mérite-t-il pas une telle promotion ? Rappelez-vous ce que Jésus nous a dit : « vous êtes dans le monde mais vous n'êtes pas du monde ». La soutane a deux avantages à mon sens. Premièrement, elle permet une plus grande visibilité, je dirais même clarté. En effet, nous appartenons à une société du visuel, le matraquage publicitaire nous en donne une preuve. Au cœur des masses, la soutane est véritablement un habit qui étonne, qui tranche avec l'ordinaire : impossible de passer inaperçu ! Deuxièmement, en portant la soutane, aucun risque de faire une faute de goût, de ne plus être à la mode. Pas de signe de richesse ou de pauvreté, pas de vêtement de marque … la soutane est un abandon total des critères vestimentaires de la société. Le but n'est pas d'exprimer un rejet du monde mais une prise de distance, une liberté intérieure par rapport à l'image que les autres auront de nous. Être signe de la présence de Dieu au cœur du monde, signe d'une valeur supérieure à la mode, rappel qu'il y a quelque chose (ou quelqu'un) qui nous dépasse.

Quel serait le mot de la fin ?

Savoir mettre la soutane, c'est aussi avoir la sagesse de la retirer. Comme me disait un ami prêtre : «la soutane, il veut mieux l'avoir sur soi que dans la tête». Je pense que c'est une parole pleine de bon sens. Si j'ai décidé de mettre plus souvent la soutane, c'est parce que je m'étais rendu compte que je la mettais uniquement pour les grandes fêtes religieuses, dans l'église… bref, sans aucune visée d'évangélisation. Je me suis aperçu qu'il pouvait y avoir quelque chose de « mondain » dans ma manière de la porter. Or, mettre la soutane, c'est pour être reconnaissable par ceux qui sont loin de l'Eglise, pas pour fanfaronner dans l'église. Si j'ai décidé de la mettre « dehors », j'ai aussi décidé de ne pas l'imposer à mes confrères ou en réunions de prêtres ou même avec des laïcs qui me connaissent déjà. Le but n'est pas de garder la soutane coûte que coûte quitte à créer un scandale, cela n'aurait rien d'évangélique. Rappelons-nous ce que disait Saint Paul : « *Ne soyez un obstacle pour personne, ni pour les Juifs, ni pour les païens, ni pour l'Église de Dieu. Ainsi, moi-même, en toute circonstance, je tâche de m'adapter à tout le monde, sans chercher mon intérêt personnel, mais celui de la multitude des hommes, pour qu'ils soient sauvés.* » (1 Co 10, 32-33) Donc, par souci fraternel, je préfère ne pas la mettre afin d'éviter de heurter certaines sensibilités. La charité prime sur la visibilité, la communion prime sur la reconnaissance. Que serait une évangélisation dépourvue de charité ?

TÉMOIGNAGES DE LA VIE CONSACRÉE

Témoignage donné le 1er février 2020 en l'église Saint-Christophe de Coubron

Au Japon, on dit: «Au moment de la naissance, la famille amène son enfant au temple shintoïste. Pour la cérémonie du mariage, les couples préfèrent le style de la chapelle chrétienne et pour les funérailles, les gens choisissent le style des temples bouddhistes».

La majorité des Japonais vivent dans le rythme des religions mixtes, surtout lors des cérémonies. Moi, de chez ma famille bouddhiste qui est typique du Japon, je me suis convertie comme chrétienne catholique. J'ai été baptisée à l'âge de 21 ans.

Cependant, durant presque 5 ans, j'étais comme une croyante de Noël et de Pâques. Après cela, je crois que Dieu m'a appelée pour retourner à l'Église et même, Il m'a offert la vie consacrée. Bien sûr, ma famille n'était pas d'accord avec ma décision. Je suis entrée quand même dans la Congrégation des Sœurs de l'Enfant-Jésus de Chauffailles que Reine Antier, notre fondatrice, a fondée près de Paray-le-Monial. Quand je suis arrivée à la maison provinciale de Nigawa, près de Kobe au Japon, c'était comme si je revenais dans ma maison natale.

Mais ce n'était pas facile de continuer à vivre dans une communauté de noviciat. Je me rappelle que pendant 3 ans, j'ai combattu avec moi-même car je ne me connaissais pas suffisamment. J'ai bien appris que Dieu m'a créée, m'aime et veut me laisser telle que je suis.

Après avoir prononcé mes premiers vœux, j'ai été envoyée à un endroit que je ne connaissais pas du tout, et le travail non plus. Pour moi, tout était « première expérience ». J'ai failli trébucher à cause d'un membre de la communauté. Cependant, un autre membre m'a soutenue. Grâce à elle, j'ai pu continuer à vivre comme une sœur consacrée. Au moment de l'épreuve, chaque fois, Dieu est venu m'aider par des sœurs et d'autres personnes. Et aussi, ces expériences m'ont donné de la foi et de la force peu à peu. Après m'être engagée définitivement, je suis partie au Tchad en Afrique. Avant d'y arriver, je suis restée en France pendant 2 ans pour apprendre la langue française. Je crois que ces années m'ont donné la vraie foi en regardant le Crucifié et grâce aux prières de mes consœurs et de ma famille.

Au Tchad, j'ai vécu durant 20 ans. Je suis passée à une deuxième culture inconnue. Au début, ce n'était pas facile de comprendre ce qui se passait, les évènements … J'ai quelquefois résisté avec ma propre culture, mais je suis arrivée à comprendre une autre culture. L'une des conséquences était la joie, l'autre est que j'ai perdu un peu de ma culture… Dieu, par Jésus, me préparait petit à petit pour donner un service de Congrégation.

Depuis 5 ans, je vis à la maison de Montfermeil, dans une communauté internationale.

Je prie souvent la prière de Saint François d'Assise « Seigneur, donne-moi le courage de changer ce que je peux changer, la patience d'accepter ce que je ne peux pas changer, et la sagesse d'y voir la différence ». J'ai appris que Dieu ne m'abandonne jamais car Jésus est venu pour me sauver et IL est

toujours présent en moi. Je peux et veux avoir confiance en Lui, la Sainte Trinité; le Père, le Fils et l'Esprit Saint.

Quant à ma famille, elle est toujours restée typiquement japonaise. Cependant, la religion n'enlève pas le lien de sang dans ma famille. Quand mon père était vivant, il m'a dit: « Je sais que tu es heureuse et contente de ta vie actuelle. Je prie tous les matins pour que tu sois heureuse et pour les autres aussi … »

Maintenant il est au Paradis et il continue de prier pour sa famille, je crois !!!

Mes parents sont venus quand j'étais au noviciat pour me ramener à la maison. Mais, sans dire un mot, ils sont repartis à la maison sans moi. Plus tard, ils m'ont dit que je semblais très contente de rester à cet endroit. C'est pourquoi ils m'y ont laissée. Je n'ai aucune crainte pour ma propre famille parce que Dieu s'occupe aussi de ma famille.

Je vous remercie d'avoir écouté ma petite histoire de la vie consacrée.

■ **sœur Takako IERE**
(Congrégation des Sœurs de L'Enfant-Jésus de Chauffailles)

NDLR : En 1877, un premier groupe de sœurs de l'Enfant-Jésus de Chauffailles est parti pour le Japon à la demande de Mgr Petitjean, premier vicaire apostolique de ce pays. En 1881, des jeunes Japonaises ont demandé à partager la vie des sœurs …

Témoignage donné le 1er février 2020 en la chapelle *Jésus Adolescent* - Franceville - Montfermeil

Je veux bien témoigner, ce soir, qu'il y a un bonheur à suivre Jésus-Christ dans la vie religieuse. Plusieurs parmi vous connaissent déjà mon visage… mais peut-être pas mon nom. Je suis Hélène Bourgoin, canadienne…ça s'entend à mon accent, n'est-ce pas ?

J'appartiens à la Congrégation des Sœurs de l'Enfant-Jésus de Chauffailles. Chauffailles est une commune située dans le département de Saône-et-Loire, c'est le lieu de fondation de la Congrégation. Si j'ai pu connaître les Sœurs de l'Enfant-Jésus c'est parce qu'en 1912, des sœurs françaises ont osé répondre à l'appel de Dieu, traverser des frontières, affronter le froid du Québec et s'y établir.

Pour ma part, je suis née dans une famille catholique, une famille de paysans. À l'âge de 19 ans, alors que j'étais enseignante dans ma paroisse, un prêtre m'a dit : « Hélène, tu as 19 ans, qu'est-ce que tu veux faire avec ta vie » ? Cette question m'est allée droit au cœur, à travers elle c'est comme si le Seigneur venait donner une réponse au vide que je sentais en moi. J'ai alors entendu l'appel à la vie religieuse…pourtant, la question du prêtre était beaucoup plus large.

Après avoir discerné et dit « oui », j'ai entendu intérieurement comme les anges chanter le « Gloria in Excelsis Deo » de Noël. Je ne savais pas bien pourquoi mais par la suite, je me suis dit : « C'est comme si le ciel était venu confirmer qu'il me voulait dans cette Congrégation ». La joie de Noël, les mystères de Noël, c'est bien important pour une Sœur de l'Enfant-Jésus. Nous ne nous lassons pas

de nous émerveiller de ce mystère d'amour de notre Dieu qui est venu et vient encore sur la terre, dans nos humbles vies, dans nos histoires personnelles. Encore aujourd'hui, il vient nous **sauver**.

En préparant ce témoignage, j'ai constaté que la Parole de Dieu a souvent été une lumière qui m'a poussée à aller plus loin. Au début de ma vie religieuse, je regardais les sœurs âgées pour voir si elles avaient l'air encore heureuse et j'ai lu dans la Bible : JÉSUS-CHRIST EST LE MÊME HIER, AUJOURDHUI, ÉTERNELLEMENT. Cela m'a vraiment donné confiance pour poursuivre la route.

Après ma profession religieuse, j'étais très heureuse d'avoir trouvé ma voie (*je filais le bonheur parfait*) et je pensais que je serais enseignante au Canada toute ma vie mais voici qu'un jour, une compagne de ma communauté a mis au mur de l'école un poster sur lequel était écrit : « Nul n'a le droit d'être heureux tout seul ». J'ai alors senti l'appel à élargir la tente de mon cœur pour mieux vivre cet aspect « **universel** » de l'amour. Au nom de mon vœu de pauvreté, je me sentais appelée à quitter mon confort et partir en République dominicaine où nos sœurs œuvraient déjà.

J'ai travaillé pendant 14 ans en ce pays et cette expérience a été très formatrice pour moi. Changer de pays n'est pas toujours facile : j'ai d'abord constaté que le problème de la pauvreté est bien complexe, c'est tout un système pas facile à défaire mais grâce à Dieu, j'ai pu aimer, travailler, partager avec ce peuple. (*dans le domaine de l'enseignement et comme responsable de la formation à la vie religieuse).* Là-bas, j'ai également fait l'expérience de ma propre pauvreté, de la fragilité de mon corps. Il m'est arrivé d'être sur la Croix avec Jésus…Doucement, lentement, le Seigneur m'a fait comprendre que suivre le Christ, c'était aussi cela… Grâce à ces années en pays de mission, j'ai appris l'espagnol et je peux, encore aujourd'hui, servir comme traductrice et interprète dans ma Congrégation et parfois ailleurs. De retour au Québec, en l'an 2000, le Seigneur est venu à nouveau me déranger par sa Parole… car le Seigneur parle, vous savez.

Alors que les responsables m'avaient demandée pour une nouvelle mission et que j'hésitais à dire « oui » , à la prière communautaire, une sœur (sans être au courant de ce que je vivais) a lu à haute voix (Ap 3 :20): « Voici que je me tiens à la porte et frappe » Alors , j'ai compris…

Et je suis à Montfermeil au 2 bis, rue du Chalet… depuis janvier 2011. Je vis dans une communauté internationale : nous sommes 7 sœurs : 1 sœur française – 3 sœurs japonaises 3 sœurs canadiennes. Je travaille comme secrétaire générale de la Congrégation. Notre maison est aussi une maison d'accueil pour les sœurs de passage ou celles qui viennent pour études. Je peux dire que je me plais ici, même si à cause de mon travail, je ne peux pas m'engager comme je voudrais dans la paroisse. Je choisis toutes les occasions de créer des liens et connaître de nouvelles personnes. Cet aspect multiculturel de Montfermeil et ses environs me rejoint. Moi, la petite fille du fond d'une campagne, je ne pensais pas un jour être en relation avec des français, portugais, polonais, vietnamiens, antillais, congolais, malgaches... Je ne cesse de rendre grâce à Dieu pour ce déploiement de ma vie malgré ma grande faiblesse.

Voilà, je voulais tout simplement témoigner que Dieu est bien vivant et agissant et qu'il peut combler un cœur humain. Comme dit Jésus *: « Celui qui perd sa vie, la trouvera ». (Mc 8 : 35)* Le plus important pour moi, ce soir, n'est pas tant ce que je vous ai dit mais ce que l'Esprit Saint vous a dit à travers mon témoignage. Mon désir, c'est qu'il éclaire votre propre histoire. C'est pourquoi je vous propose maintenant que nous prenions 30 secondes de silence pour écouter Dieu. Merci !

■ **sœur Hélène Bourgoin**

(Congrégation des Sœurs de L'Enfant-Jésus de Chauffailles)

RETRAITE DU GROUPE « PRAY AND PLAY » AUX BÉATITUDES À NOUAN-LE-FUZELIER (Loir-et-Cher)

Cette retraite nous a permis de partager notre foi avec des pèlerins venus de toute la France et plus loin encore, notamment au moyen des temps uniquement consacrés à la prière, des repas partagés, des temps de jeux alliés à la prière. Les messes sont rythmées à la fois par des chants occidentaux ou orientaux. Le cadre d'accueil est parsemé de vastes espaces de forêts et des logements des frères et sœurs et des retraitants. La nature y est paisible et permet d'être en connexion totale avec Dieu.

Témoignage d'une des participantes :

« Fin septembre, nous avons participé à une retraite spirituelle à Nouan-le-Fuzelier, à la communauté des Béatitudes. Nous étions là pour le week-end de sainte Thérèse avec le groupe de jeunes « Pray and Play ». Nous avons participé à différents temps centrés vers Dieu au travers des prières silencieuses, des repas, des jeux et des discussions sur des passages bibliques avec le Père Alexandre. Nous avons eu la chance d'échanger avec une sœur de la communauté. Elle a pu nous expliquer comment le Seigneur l'avait menée jusqu'à sa vocation de consacrée. Elle nous a parlé de la communauté et des différentes vocations. De plus, une soirée dite 'Pétales de roses' avait lieu le samedi. Plus de 400 personnes étaient présentes. Pendant cette soirée, nous avons pu prier et écrire une lettre pleine d'espérance à sainte Thérèse pour demander des grâces. En somme, c'est une retraite qui enrichit la foi et permet de reprendre son souffle avec Dieu.

« Dieu est mon oxygène, sans lui je m'étouffe. »

■ **Olivia**

PÈLERINAGE AUPRÈS DU SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE

Oui! Ce 7 décembre, nous étions 40 diocésains auprès du Sacré Cœur dans la basilique de Montmartre, 40 rescapés des mouvements sociaux du moment ! Là, Pascal Delannoy, notre évêque, nous a engagé à réfléchir à notre vocation de baptisés.

« Vocation », un bien grand mot, mais un mot compris comme un « Appel », un appel à la vie, à l'amitié avec Dieu et avec les autres.

Oui ! Chacun est appelé à cultiver, à discerner la place de sa vie face à un Dieu qui nous aime!

Soyons donc de bons jardiniers pour nous faire fleurir, tels que nous sommes, là où le Seigneur nous a plantés. Sans nous décourager, car l'appel à aimer est toujours plus grand que ce que nous pouvons donner ! Le piège du malin sera de toujours nous faire croire qu'il n'est pas possible d'aimer plus ! C'est pourquoi notre arrosoir de jardinier sera à remplir de *l'eau vive* de l'écoute de ce que Dieu attend de nous à travers sa Parole. Ouvrons grand le robinet pour accueillir et recevoir les dons de son Esprit !

Puis, le père Pascal a tracé pour nous les étapes *incontournables* de chaque appel à partir d'exemples de la Bible (Abraham, Pierre et André, Saul, Marie).

Nous avons retenu que **l'Écoute de Dieu** nous invite à tirer le meilleur de nous-mêmes pour la gloire de Dieu et le bien des autres. Elle nous mène à **choisir une Direction**, une orientation qui nous engage à une **Rupture**, à quitter ce qui est connu pour partir souvent vers l'inconnu, mais cela toujours en **vue d'une Promesse**, celle d'une nouvelle vie.C'est là que le Seigneur vient planter et se planter dans nos vies.

■ **Chantal YOU**
(Saint-Christophe – COUBRON)

PÈLERINAGE INTERPAROISSIAL
Dimanche 3 mai 2020

Tous les paroissiens et leurs amis de l'Unité Pastorale du Plateau sont invités à participer à notre pèlerinage annuel. Cette année, cars ou vélos puis nos pas nous conduiront à **LAGNY (Seine-et-Marne).** Dès 8h30, nous nous dirigerons vers Lagny où nous serons accueillis au lycée Saint -Laurent, puis nous rejoindrons la basilique Notre-Dame-des-Ardents pour la messe de 11 heures en union avec les paroissiens. À midi, retour au lycée pour un repas partagé. Après-midi, visite de l'église, découverte de ses vitraux. Jeux. Célébration des vêpres en fin d'après-midi.

Plus d'informations sur les tracts disponibles sur les tables de presse de nos églises ou sur notre site : **plateau93.catholique.fr**

UNE RENCONTRE SURPRENANTE AVEC LA MISSION OUVRIÈRE LOCALE…

Le dimanche 19 janvier a eu lieu une rencontre des membres de la Mission Ouvrière Locale avec leurs invités. Voilà ce que nous en dit ***Michèle Dufrancatel****, une invitée.*

Avec joie, j'ai répondu à l'invitation du groupe ACO (Action Catholique Ouvrière) pour prendre part à une journée de partage, de réflexion et de jeux autour de Noël : "Vivons l'INOUÏE de NOËL tous les jours".

Je suis heureuse d'y participer. Nous devions chercher des mots qui nous disent l'inouï de Noël dans notre foi comme : extraordinaire, famille, joie, partage, etc…Et vous, que trouveriez-vous pour « l'inouï de Noël »?

Nous avons choisi quelques mots collés sur une grande boule, comme joie, paix, amour…..nous avions formé des carrefours pour réfléchir sur les mots, avec une boule "paix", joie….Après ce temps, mise en commun de nos trouvailles ! Quelle joie de découvrir ce que nous ont inspiré tous ces mots mis sur un ange, lequel ange déposé ensuite dans une corbeille (berceau de Jésus).

Ce fut un moment formidable de ''cœur à cœur'', d'amour et d'amitié, d'écoute, de joie, et d'émotions.

Avec la présence du Père Raphaël, cette journée a été une journée "INOUÏE" d'amitié, de fraternité par la Grâce de Dieu.

Merci à tous ceux qui nous ont préparé et offert cette magnifique journée de partage.

A la prochaine invitation, n'hésitez pas à vous joindre à nous pour rencontrer un peu plus Jésus et ce que Dieu fait pour nous, ce que chacun de nous peut apporter avec son cœur.

Je rends grâce à Dieu pour nos communautés, nos prêtres et ceux qui se donnent pour nos frères.

■ Michèle DUFRANCATEL
(Paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul de Montfermeil)

LES SERVANTS D'AUTEL MARCHENT DANS LA LUMIÈRE DE DIEU

En ce dimanche 23 février 2020, les servants d'autel de Clichy-sous-Bois ont convié les paroissiens à un repas en contrepartie d'une participation au financement de leur voyage à Rome en Août prochain pour rencontrer le pape François.

Moments de chants, de louanges, de prières mais aussi dégustation de bons petits plats !

Enfants et jeunes ont servi leurs aînés en toute humilité et simplicité, comme le Christ a servi son peuple.

La communauté est heureuse de voir ses enfants engagés et les soutient encore et toujours.

■ **Gwenaëlle BOUQUET-MENDY**
(Paroisse Saint-Denis de Clichy-sous-Bois)

PROJETS D'UN BON CURÉ

Voici les projets d'un bon curé très soucieux de satisfaire ses paroissiens...

- Reculer le mur du fond de l'église afin que les fidèles puissent se mettre plus loin encore de l'autel; placer de nombreuses et larges colonnes pour que ceux-ci puissent se mettre derrière et ne pas voir ce qui se passe dans le chœur.
- Faire venir un habile spécialiste des hôpitaux de sourds-muets pour essayer de rendre l'ouïe à ceux qui semblent ne rien entendre et la parole à ceux qui restent muets, impassibles et bras croisés depuis le début jusqu'à la fin de la messe qui est pourtant un acte communautaire.
- Mettre dans un plateau à l'entrée de l'église une importante réserve de pièces de 1 franc ancien afin que certains puissent, en entrant, prendre la pièce d'aluminium qu'ils offriront à la quête.
- Instituer une messe permanente de 4 heures du matin à 10 heures du soir afin que chacun puisse prendre un petit air d'office quand il lui plaira, sans que cela le dérange beaucoup.
- Précipiter les cérémonies en hiver parce qu'il fait trop froid, en été parce qu'il fait trop chaud et en automne parce que c'est le bon moment pour les promenades. Achever la messe aussitôt après la Consécration (avec la permission spéciale du pape) parce que la Communion ne sert à rien...

■ **Auteur inconnu**

TEMPS DE REMERCIEMENTS POUR LES BÉNÉVOLES

Nous entendons l'Evangile de l'envoi en mission des 72 disciples dans St Luc (10, 1-9, 17-20).
Un petit acrostiche…

M : comme « **Missionnaire** ». «Je vous envoie». Le mot « Apôtre » signifie « chargé de mission ». Il est tellement important de nous rappeler que c'est le Seigneur qui nous envoie, que nous ne nous envoyons pas nous-mêmes. Jésus n'est-il pas Lui-même l'Envoyé du Père ? La mission ne m'appartient pas, c'est en Jésus et pour Jésus que je suis envoyée vers mes frères et sœurs pour vivre mon service en Église ! Quand je vis ce service, je peux aussi me dire que c'est Jésus qui est en mission et que je suis simplement avec Lui dans Sa mission, parce que c'est là qu'Il a besoin de moi.

E : comme « **Ensemble** ». Le Seigneur envoie les disciples deux par deux. Nous ne sommes pas seuls dans notre mission. C'est l'Église qui m'envoie, et elle m'envoie avec d'autres. Cela m'aide entre autres à ne pas posséder ma mission. Ne pas vivre seulement « selon mon point de vue » est parfois plus difficile que de faire seul(e), mais cela est source de croissance humaine et spirituelle : je m'enrichis des dons des autres, je grandis en humilité en acceptant d'autres points de vue, j'apprends à « cultiver la vocation » des autres.

R : comme « **Risque** ». « Allez ! Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ». Le Seigneur nous dit « Courage ! ». Non, il ne nous envoie pas au « casse-pipe », Il nous prévient, Il ne nous cache pas que cela peut être difficile : le message du Christ trouve des oppositions, et la mission peut être exigeante ! St François lui-même pleurait en disant « L'Amour n'est pas aimé ! ». Rappelons-nous que Jésus lui-même a aimé jusqu'à donner sa Vie, mais qu'il y a eu ensuite la Résurrection !

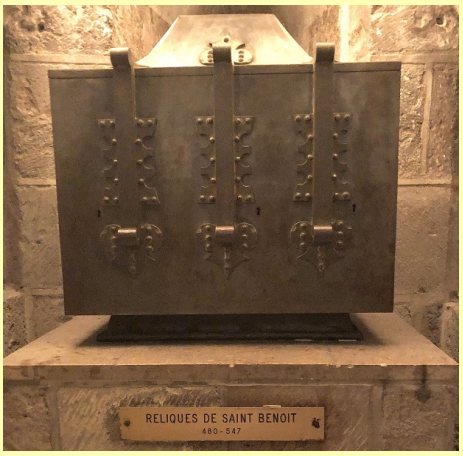
C : comme « **Confiance** ». Dieu veut mon bonheur, plus que je ne peux le désirer moi-même ! Il n'y a pas de mission sans confiance. « N'emportez rien ». Le Seigneur est ma seule et unique assurance, le Seul sur lequel je peux m'appuyer en tout temps. Il m'appelle à dépendre davantage de Lui pour qu'Il puisse rayonner à travers moi. Mère Teresa disait que le plus important n'est pas dans ce que je fais, mais dans l'amour que je mets dans ce que je fais. Cherchons donc à « Être », plus qu'à « Faire».

I : comme « **Incarné** ». En Jésus, Dieu s'est incarné. Tout au long des Évangiles, nous le voyons de multiples fois s'attabler. Dans ce passage d'Évangile, « boire et manger » reviennent 3 fois. Ainsi, Dieu nous demande d'abord « d'être avec », de partager la vie des gens simplement. Il nous invite à nous

faire proches de nos frères et sœurs, à les aimer. D'ailleurs, avant de rencontrer le Christ, beaucoup d'entre nous ont sans doute d'abord rencontré quelqu'un qui leur a parlé du Christ ! Le Seigneur veut compter sur nous ! Il nous envoie même « en avant de lui », là « où lui-même allait se rendre », et pour poser les mêmes gestes que Lui : proclamer la Bonne Nouvelle, guérir, apporter la Paix ! Sainte Thérèse d'Avila disait ainsi : « Le Christ n'a pas d'autre corps sur terre que le vôtre, ni d'autres mains que les vôtres, ni d'autres pieds que les vôtres. C'est par vos yeux que s'exprime la compassion du Christ pour le monde, par vos pieds qu'il s'en va faire le bien, par vos mains qu'il va bénir aujourd'hui l'humanité.»

sœur Fanny (Franciscaine Missionnaire de Marie)

PRIÈRE À SAINT BENOÎT



Ô notre Père Saint Benoît, patriarche des moines d'Occident et patron de l'Europe, nous nous confions à toi.

Donne-nous de ne rien préférer à l'amour du Christ et de toujours accomplir l'œuvre de Dieu.

Toi qui as promu dans les monastères l'ordre de la charité, donne-nous d'être des artisans de paix et d'unité en servant la justice, en protégeant les plus faibles, en honorant tous les hommes et en respectant la création.

Toi qui as trouvé la vraie sagesse dans la Parole de Dieu, guide-nous dans la connaissance du mystère du salut.

Garde-nous, au cœur de nos tâches quotidiennes, le goût d'une vie d'intimité avec le Seigneur,

irriguée par la source de l'Évangile et illuminée par la louange.

Par ton intercession, que le Christ daigne nous conduire tous ensemble à la vie éternelle !

Amen

NDLR : *Ces reliques de saint Benoît de Nursie, le Père des moines d'Occident, se trouvent dans une châsse, en métal martelé, placée dans le pilier central de la crypte de la* ***basilique de Saint-Benoît-sur-Loire, dans le Loiret.*** *Cette magnifique église romane, chargée d'histoire, est l'édifice principal de l'abbaye bénédictine de Fleury occupée aujourd'hui par une trentaine de moines …*

À quand une sortie interparoissiale de notre unité pastorale à Saint-Benoît ?

La Maison de fer

LOCATION DE SALLE
06 59 06 23 47

2, avenue Chevreul — 93470 COUBRON
01 45 09 87 87

Pompes funèbres Marbrerie

Etablissements Feuillâtre

49, rue du Général Leclerc - **Face Hôpital**
93370 Montfermeil
Tél. 01 45 09 00 80
feuillatre.montfermeil@gmail.com

Détendez-vous, on s'occupe de tout !

PARTICULIERS : Entretien de la maison
Bricolage - Jardins & Extérieurs
Garde d'enfants - Seniors & Autonomie

PROFESSIONNELS : Nettoyage
Conciergerie - Espaces verts & Extérieurs - Maintenance des locaux

01 45 09 88 51
montfermeil@axeoservices.fr
www.axeoservices.fr

Société indépendante membre du réseau AXEO Services, une marque de La Poste

• ÉCOLE • COLLÈGE • LYCÉE
GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE

GROUPE SCOLAIRE SAINT LOUIS • SAINTE CLOTILDE
LE RAINCY

Directeur: M. Sextius
Établissement catholique
associé à l'État par contrat

Préparation du BAC général avec les spécialités suivantes :
SP1 Histoire Géographie, Géopolitique et Sciences politiques • SP2 Humanités, Littératures et Philosophie • SP3 Langues et Litteratures étrangères • SP4 Mathématiques • SP5 SVT • SP6 Physique Chimie • SP7 SES

BAC *technologique spécialité Mércatique*

CLASSE TREMPLIN
(2de *chance pour repasser le* BAC)
Pour les meilleurs élèves de seconde :
3 modules d'excellence (Philo, Math-Sciences et langues) sont proposés selon leur potentiel

37, allée de la Fontaine – 93340 LE RAINCY
Tél. 01 43 01 31 40 - direction@saintlouis-sainteclotilde.org
www.saintlouis-sainteclotilde.org

Merci, pour la participation de nos annonceurs sans qui ce journal ne peut paraître,
à tous les rédacteurs et photographes qui ont accepté de
participer à la réalisation de ce numéro.
Le comité de rédaction : Jean-Pierre DUNEUFJARDIN et Jean-Pierre FOURAGE

Journal trimestriel gratuit — Ne pas jeter sur la voie publique